

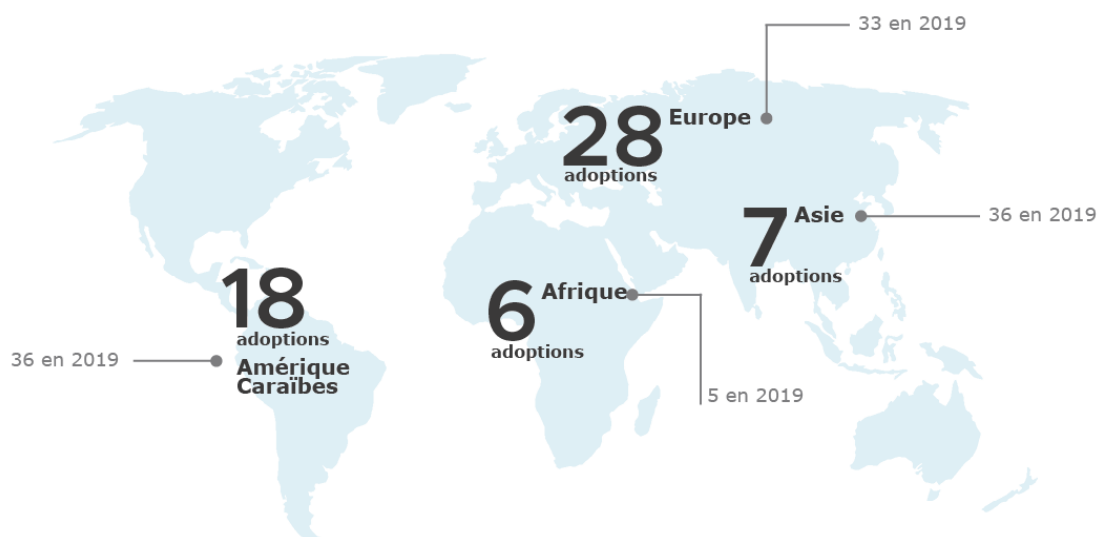
La Lettre de l'AFA n°38 - avril 2021

newsletter trimestrielle sur l'actualité de l'Agence Française de l'Adoption

Les statistiques 2020 de l'adoption internationale

La crise sanitaire internationale impose un contexte très atypique pour les adoptions internationales. L'effondrement du nombre d'adoptions internationales en France (-42%) est une conséquence directe de la pandémie et des états d'urgences déclarés dans les différents pays. En 2020, 244 adoptions internationales ont été réalisées dans 34 pays d'origine différents. L'AFA a permis la réalisation de 59 adoptions dans 15 pays différents (contre 117 en 2019, soit une baisse de 49.6% par rapport à 2019). Les baisses majeures sont principalement liées aux effets de la crise sanitaire limitant le nombre de nouvelles propositions d'appariement et les déplacements des adoptants dans les pays d'origine pour l'aboutissement des procédures d'adoption. La part relative de l'Agence Française de l'Adoption a légèrement baissé du fait de la nette augmentation de la part des adoptions individuelles qui s'élève à 32.4% en 2020 (25.7% en 2019). Ainsi, la proportion des adoptions accompagnées par l'AFA est de 24.2% (27.8% en 2019) et la part de l'ensemble des 21 OAA a diminué en parallèle à 43.4% (contre 46.6% en 2019).

Face aux défis posés par la crise sanitaire, l'activité de l'AFA est développée dans son [rapport annuel](#), disponible sur son [site internet](#) depuis le 09 avril 2021.



59
adoptions

36
sessions de
préparation

15
pays
d'origine

5370
familles
accompagnées*

*avant, pendant et
après l'adoption

Retrouvez les témoignages des familles **GUENEAU** (adoption en Chine), **LAPIE** (adoption en Albanie) et **LAFON** (adoption en Colombie) à partir de la page 5

La préfiguration d'un organisme de protection de l'enfance

Depuis plusieurs années, l'équipe de direction de l'AFA consacre une énergie considérable aux travaux de la mission confiée par Adrien Taquet, Secrétaire d'Etat en charge de l'enfance et des familles, à l'Inspection Générale des Affaires Sociales sur la préfiguration d'un organisme unique dédié à la protection de l'enfance réunissant les missions du GIPED, de l'AFA, du CNAOP et du CNPE, qui pourrait assurer une pérennité à l'agence et contribuer à un pilotage concerté Etat/département des politiques publiques. La spécificité de l'AFA réside dans la capacité pour le nouvel organisme à reprendre les accréditations des pays d'origine sans risquer pour les familles enregistrées dans cesdits pays de perdre leur ancienneté, ou même l'accompagnement de l'opérateur public. Une solution de tuilage juridique et opérationnel, garantissant le maintien de l'identité de l'AFA, a donc été pensée pour une durée de 24 mois. Un vecteur législatif reste encore à trouver. Le Secrétaire d'Etat a fait savoir à l'AFA ces derniers jours que, malgré un « embouteillage » législatif, le cabinet reste entièrement mobilisé pour trouver une solution et un créneau pour ce texte d'une grande importance pour le Ministre. A ce stade plusieurs options de travail restent envisagées en 2021.

Le groupe de travail AFA – Départements

Face aux objectifs de l'AFA de participer à la réflexion sur son rôle au plan institutionnel, près de 25 départements volontaires se sont mobilisés et engagés pour penser et travailler à un protocole expérimental d'appui à l'appareil d'enfants pupilles de l'Etat à besoins spécifiques. En parallèle, la direction de l'Agence participait aussi aux avis donnés, notamment par le CNPE, sur la proposition de loi sur l'adoption portée par Madame la députée Monique Limon : en attendant la lecture de ce texte par le Sénat, le protocole expérimental a déjà recueilli l'avis favorable de l'Assemblée nationale. Trois axes de travail ont été identifiés à partir de l'expression des besoins de départements. Ces thématiques constituent les domaines d'action du protocole qui s'articule autour de :

1. L'appui technique et notamment la recherche interdépartementale de familles pour l'adoption nationale de pupilles à besoins spécifiques.
2. La préparation des familles.
3. La formation des professionnels.

La mise en œuvre du projet est actuellement en cours de définition et s'appuie sur la procédure en flux inversé, suivie par l'AFA pour l'adoption des enfants à besoins spécifiques à l'international. La mise en pratique du protocole est prévue dans sa phase pilote pour juin 2021 avec les départements volontaires.

La webradio de La Voix des Adoptés

La web radio de La Voix des Adoptés, R-VDA, répond à un besoin de partage d'expériences et d'information sur la thématique de l'adoption. Jeudi 11 mars 2021, R-VDA a reçu la travailleuse sociale et psychothérapeute Johanne Lemieux, intervenante clé du séminaire de l'AFA en novembre 2020, pour une émission spéciale consacrée à l'Objet Manquant Non Identifié (OMNI). L'OMNI, ce trou, cette impression de ressentir quelque chose qui manque sans savoir quoi : « *C'est toujours en moi, c'est là, comment le combler ?* ». Il faudra le travail d'une vie et un bon accompagnement pour le combler.

Cette émission particulière a notamment permis de réunir autour de Johanne Lemieux, trois acteurs majeurs du monde de l'adoption ; l'AFA, Enfance et Familles d'adoption (EFA) et La Voix des Adoptés (VDA). Cette synergie exceptionnelle a fait émerger un débat captivant qui incite à accueillir et vivre ses émotions, ses sentiments en pleine conscience pour vivre son OMNI comme une quête de soi-même et une introspection profonde propre à chacun.

La matinale de l'AFA

Le 14 janvier 2021, l'AFA a reçu Sylviane Paulinet, chargée de mission au Ministère des Outre-mer, en charge de la gestion du dossier des enfants de la Creuse de 2017 à 2020, pour une matinale proposée à ses agents et à son réseau de correspondants départementaux. Abordant le thème précis de la transplantation des mineurs de La Réunion vers l'Hexagone de 1962 à 1984, Sylviane Paulinet a évoqué le rassemblement de réconciliation organisé par la Fédération des Enfants Déracinés des DROM (FEDD), maintenu à Saint-Denis de La Réunion les 5 et 6 Décembre 2020, malgré la pandémie. Pour ce rassemblement, 72 personnes sont arrivées de l'Hexagone, pour rejoindre celles et ceux qui résident à nouveau à La Réunion, ainsi que leurs familles, avec la présence des auteurs du rapport remis à la ministre des outre-mer le 10 avril 2018, des experts de la protection de l'enfance, des psychologues, des auteurs d'ouvrages consacrés à cet événement, des artistes qui ont créé à partir de l'évènement (une chorégraphie, des chansons, du théâtre...). Un événement important pour rendre positive une histoire noire de l'histoire de la protection de l'enfance.

Les agents de l'AFA

L'Agence Française de l'Adoption a à cœur de recruter des agents compétents et professionnels du secteur de la protection de l'enfance. Depuis janvier 2021, l'équipe s'enrichit de nouveaux profils. Au service international :

- **Lorène Bertheau**, avec une formation d'assistante sociale et un master en solidarité internationale, stagiaire l'an dernier à l'AFA, devient assistante des rédactrices Europe.
- **Manuela Beaudoin**, juriste en droit international et précédemment juriste au sein de l'autorité centrale colombienne (ICBF), devient rédactrice Albanie, Bulgarie, Lituanie, Portugal et Roumanie.

Au Service Information et Accompagnement (SIA) :

- **Caroline Bouchet**, après 10 ans en qualité de rédactrice Europe, devient Cheffe du service en charge de la stratégie d'information et d'accompagnement de l'AFA et des relations avec les départements.
- **Domitille Denier**, après un master en Droit international des droits de l'homme et droit international humanitaire, et un stage à l'AFA en 2020, devient conseillère au PIC et référente correspondants départementaux.
- **Cécilia Martin**, greffière mise à disposition par le ministère de la justice, et exerçant précédemment au pôle famille du Tribunal judiciaire de Paris (service tutelles des mineurs) devient conseillère PIC et référente correspondants départementaux [en formation].

A la communication, **Solène Dyèvre** rejoint les équipes de l'AFA en janvier 2021 après un master en communication interculturelle et ingénierie de projets.

Les dates de préparation à retenir

Réunions d'information et de préparation Projet d'adoption

Réunion d'information
Projet Enfant porteur
d'une fente labio-palatine
Mercredi 19 mai

Journée Projet Enfant à
Besoins Spécifiques
Lundi 03 mai
Lundi 07 juin

Journées d'information et de préparation pays*

CHINE
Lundi 17 mai

PHILIPPINES
Lundi 31 mai

**ENFANT LATINO-
AMERICAIN**
Lundi 14 juin

*uniquement sur invitation
des rédactrices

16ème édition du parcours

Module 2
*Qui sont les enfants
proposés à l'adoption
internationale ?*
Lundi 12 avril

Module 3
*Attachement et spécificités
de la parentalité adoptive*
Lundi 10 mai

Module 4
*L'adoption au fil du temps :
faire famille*
Lundi 21 juin

[*En savoir plus sur les dates de préparation à venir*](#)

Les nouveaux supports vidéo de l'AFA

Pour assurer un accompagnement et une préparation des familles toujours plus qualitatifs, l'AFA a souhaité se doter en 2020 de nouveaux supports vidéo. En cours de production (chez Stardust Group) à la fin de l'année 2020, ces mini-films d'une dizaine de minutes porteront sur des thématiques ciblées et viendront actualiser et/ou enrichir le panel d'outils déjà existant. De la nécessité d'associer à un projet d'adoption la préparation adéquate, en fonction de la réalité et du profil de l'enfant attendu, découle l'objectif principal de ce nouvel outil : permettre une prise de conscience de la réalité de l'adoption et du profil des enfants confiés à l'adoption internationale. Douze thématiques seront abordées dans ces mini films, systématiquement rythmées par un format tripartite ; intervention d'un ou plusieurs spécialistes, témoignage d'une famille dont l'adoption est concernée par le sujet et mention de conseils et ressources clés sur le sujet.

Vos témoignages

Certaines familles accompagnées par l'AFA ont accepté de partager leurs histoires adoptives. Elles nous livrent des histoires inspirantes qui retracent des parcours riches et émouvants, parfois tumultueux, mais finalement exaltés par le bonheur de devenir parent. Retrouvez ici les témoignages de la **famille GUENEAU et de leur fils Louis-Elio** (adopté en Chine), celui de la **famille LAPIE et de leur fils Aleks** (adopté en Albanie), et le témoignage de la **famille LAFON et de leur fils Duwan** (adopté en Colombie).



S'il est un jour qui reste gravé dans la mémoire de tous les parents sur terre, c'est bien celui où son enfant, si attendu, si rêvé, pointe son nez à l'horizon... d'une nouvelle vie merveilleusement prometteuse pour lui ... et pour eux.

Pour nous, cela a commencé par un appel téléphonique tant espéré, un magnifique jour de Printemps, suivi quelques jours plus tard de photos, toutes aussi magiques, et d'échanges pleins d'espoir avec une équipe tellement bienveillante, on ne cessera

jamais de le dire. Puis vint le jour du départ, vers un pays qui nous a déjà porté bonheur 10 années plus tôt, quand notre fille Eva Calista nous « a dit oui pour la vie ».

Nous avons quitté le sol français un matin d'octobre 2019, le sourire aux lèvres, une sensation de légèreté au cœur, des milliers d'interrogations fusant, des images plein la tête, une impatience incommensurable. Notre fille, soucieuse de sa première rentrée au collège, et retenue par ses entraînements de GR en vue de ses compétitions proches, avait émis le souhait de ne pas nous accompagner, ce que nous comprenions. 24 heures plus tard... Bonjour Lanzhou !! Nous sommes accueillis par « Nathalie », notre première guide interprète.... Direction notre point d'attache, l'hôtel Crown Plaza. Forts de notre 1ère expérience à Guandong, nous nous sommes organisés dès le 1er jour : repérage des lieux dans la ville, des magasins utiles etc, achats divers pour compléter notre trousseau initial, afin que notre fils ne manque de rien dès son arrivée. Dîner en compagnie de Nathalie, dans un restaurant typique mongole pour achever cette journée déjà excitante rien qu'en se projetant au lendemain. Dernière nuit seuls...

11h00 du matin, hall de l'hôtel..... Boum Boum dans nos cœurs. Nous sommes à quelques minutes de rencontrer NOTRE FILS !! Ce mot résonne particulièrement en nous ! Et voilà qu'arrive un petit homme, haut comme 3 pommes, tout mignon... accompagné de 2 jeunes femmes, avec pour unique baluchon un sac plein de gâteaux et friandises. Nous lui avons offert une voiture « comme celle de papa », quelle originalité... et son premier doudou ! Quelques petits regards timides, qui ne durèrent pas très longtemps à vrai dire, maman fut adoptée en à peine 10 minutes chrono pour son plus grand bonheur ! Après quelques échanges avec la directrice de l'orphelinat, sa nounou et notre guide, nous nous sommes enfin retrouvés tous 3 dans notre petit notre refuge, pour faire enfin plus ample connaissance. CHAMPAGNE pour papa maman, la vie est belle et douce !!!

Au fil des jours qui suivent, nous découvrons notre fils, un petit clown qui n'a pas les « pieds dans les mêmes sabots » ! Liang Xiang, à qui nous avons donné le prénom de Louis-Elio est une réelle petite fripouille, déjà charmeur, heureux de vivre et mille fois gourmand !! La complicité s'installe toujours plus avec papa et maman. Des habitudes se mettent en place. Les jours se suivent sous un soleil inespéré, rythmés par les ballades, les siestes, les impératifs administratifs (signature chez le notaire), un peu de culture chinoise, du tourisme, que de souvenirs merveilleux. Sans oublier les moments de rencontre en visio avec notre grande fille au quotidien et les achats souvenirs pour notre petit monde ! La première moitié de notre séjour écoulée, il a fallu préparer notre schtroumpf à une nouvelle expérience : prendre l'avion pour rejoindre Beijing, monter haut dans le ciel !! Quelle étrangeté, que c'est beau et impressionnant, même pas peur ! 4 heures plus tard, nous atterrissons et sommes attendus, dès notre arrivée, par notre nouvelle guide interprète Emi, délicieuse personne qui a demeuré à nos petits soins pour toute requête de notre part, qu'elle soit d'ordre privée ou liée aux démarches administratives. Pour preuve, le moindre détail peut être source de stress avec les administrations chinoises, nous en avons fait les frais à cause d'un oubli d'une phrase de la part du notaire de Lanzhou : grâce au professionnalisme d'Emi, ce qui aurait pu poser problème pour finaliser notre dossier fut



finallement réglé sous une journée ; chaque petit détail de ce genre peut se révéler une véritable angoisse, une personne de confiance est de fait primordiale pour nous parents durant ces moments, les émotions sont décuplées et il ne faut pas perdre pied. Nous avons donc passé la 2ème moitié de notre séjour en sa compagnie pour notamment finaliser la partie administrative française (passeport et visa) ainsi que pour profiter de sa connaissance de la ville et ses environs, de belles balades et visites en perspectives. Notre séjour s'est terminé après 3 semaines intenses en rythme, en

émotions fortes, en découvertes, en images gravées à jamais en nous. La Chine demeurera un pays particulier pour nous, celui qui nous aura permis de devenir enfin parents ; elle aura toujours une place privilégiée dans notre cœur... Mais il est temps pour nous de retrouver notre « sweet home », notre fille nous manque éperdument même si nous la savons bien entourée, et nous sommes impatients de faire rencontrer notre petit bout et sa grande sœur, sa nouvelle famille et nos amis, qu'il découvre son nouveau pays, sa nouvelle maison, sa chambre, ses doudous et ses nombreux jouets qui l'attendent désormais !

La nouvelle grande aventure pour Louis Elio s'annonce cette fois un mercredi soir tard ; notre décollage est prévu à 1H30... La nuit du vol est courte. Entre 2 tentatives de dodo, notre fils s'amuse à arpenter en long et large les allées de l'engin pour rendre visite aux hôtesses littéralement sous le charme de notre petit homme, ce qui ne rend pas peu fière maman. De longues heures plus tard, bonjour Paris ! quel bonheur d'apercevoir notre famille, nos amis proches, quelle joie et quelle émotion de les retrouver tous, malgré un horaire d'arrivée quelque peu matinal, ils sont une fois de plus présents, témoins de notre bonheur qui « trône dans nos bras ». Merci à eux.

Cela fait déjà un an et demi que Louis-Elio fait partie de notre vie pour notre plus grand bonheur et celui de notre entourage. Nous ne voyons pas le temps passer. Notre fils s'est adapté à sa nouvelle vie, à son nouvel environnement avec une telle aisance et d'une manière si naturelle, c'est extraordinaire ! Après avoir passé quasiment un an avec sa maman (en congé adoption), il a intégré la petite section maternelle en septembre 2020 et tout se passe merveilleusement bien avec sa maîtresse et ses copains d'école. Il a parlé le français très rapidement et progresse de jour en jour, acquiert un vocabulaire très varié, très probablement également du fait qu'il ait une grande sœur. Il adore sa compagnie et celle des copines d'Eva Calista qui par ailleurs le lui rendent bien ! C'est un gentil garçon qui aime rendre service, sensible mais qui ne se laisse pas faire, il a beaucoup de caractère et déjà de la répartie, ce qui implique la nécessité de le cadrer comme il se doit pour éviter les débordements !

A tous ceux qui ressentent tant cette envie d'accueillir un enfant, nous leur souhaitons autant de chance et de bonheur que nous avons. A chaque jour une saveur particulière. A toute l'équipe de l'AFA qui nous a portés durant notre projet, nous disons et ne cesserons de le dire, un Grand Merci pour votre soutien, vos conseils, votre temps et pour toute l'organisation professionnelle qui nous a permis d'être suffisamment sereins pour nous consacrer uniquement au bien-être de notre fils lors de notre séjour sur place. Nous souhaitons remercier plus particulièrement Albane Goisque, rédactrice Asie à l'AFA, pour sa grande disponibilité, sa patience, sa gentillesse et son professionnalisme.

Fabienne et Eric GUENEAU
Parents de Louis-Elio (adopté en Chine) et d'Eva Calista

Bonjour,

Je m'appelle Yannick, 39 ans, et je suis rentré de Colombie fin Octobre 2020 avec un petit garçon de 10 ans, Duwan : mon fils. L'adoption est un parcours pendant lequel il y a beaucoup d'étapes à franchir. Aujourd'hui encore les étapes s'enchaînent depuis que Duwan est avec moi.

J'aurais pu vous parler de la joie d'être papa, une sensation extraordinaire et tellement naturelle à la fois mais je vais plutôt témoigner pour donner un coup de peps et quelques conseils à ceux qui démarrent leur processus d'adoption. Et pour cela, je vais vous raconter comment j'ai pu gérer les doutes et préoccupations qui me sont venus à l'esprit pour l'obtention de l'agrément et pour concrétiser mentalement mon projet d'adoption (âge de l'enfant, sa provenance, fratrie, particularité, etc..). Des émotions légitimes car il s'agit ici de se renseigner sur ce monde des possibles, de le comparer avec ses envies/aptitudes et d'en dessiner un projet de vie, une vie à partager.

Commençons avec l'agrément ; j'étais un peu anxieux à l'approche du premier entretien avec la psychologue et l'assistante sociale. Quelles questions sont posées à un futur possible papa célibataire ? Et comme dans la plupart des cas, l'appréhension a été plus angoissante que la situation. En effet, je n'ai pas ressenti de gêne pendant les entretiens. Bien sûr, elles m'ont posé des questions pour me connaître mais à partir du moment où elles ont vu que j'étais une personne mentalement équilibrée, elles ont surtout été aidantes et m'ont accompagné dans mes réflexions et projection en tant que papa célibataire. Elles m'ont informé sur ce qui était réalisable dans mon cas. Bien sûr cela m'a bousculé car cela différait de ce que j'imaginais ou désirais originellement. Du coup, le projet imaginé est chamboulé et il m'a fallu reconstruire/remodeler un projet réalisable. Ici j'insisterais en disant qu'à cette étape, il est nécessaire voire salutaire de prendre du recul et voir si ce nouveau projet vous correspond toujours. Pour donner un exemple, mon souhait à l'origine était d'adopter un enfant latin de 4/6 ans. Très vite, elles m'ont

annoncé que ce serait difficile et que j'aurais plus de chance si l'enfant avait 9/10 ans. Une réflexion personnelle s'en est donc suivie.

« L'agrément n'est pas une fin, c'est un certificat à partir duquel peut commencer l'aventure. »

Et là, il faut se renseigner. Si je devais donner un conseil, je dirais juste de suivre ces 2 étapes. Et il n'est absolument pas nécessaire d'attendre d'avoir l'agrément pour le faire... Bien au contraire.

1. Une des conférences à ne pas manquer est la Conférence que j'appellerais « Etat des lieux de l'adoption par pays et santé des enfants associés ». Le Dr Choulot nous a informés, habitants du 64 et 40, des possibilités d'adoption par pays. Il nous indiqua le nombre d'adoptions par pays (très révélateur) mais aussi l'état de santé des enfants selon leur pays d'origine. Des enfants grands ou avec particularités (maladies plus ou moins handicapantes) sont plus accessibles pour une adoption internationale : c'est une certitude ! Mais reste à savoir si, en tant que parents, nous sommes prêts à adopter/élever/aimer de tels enfants. Cela m'a paru être, à moi aussi, une approche froide mais c'est une réalité : il y a des probabilités consultables sur les possibles maladies des enfants selon leur origine. Ici, c'est comme partout, il s'agit justement de garder son sang-froid et de mesurer les risques. On pourra ainsi faire les démarches vers un pays dont les risques associés sont en accord avec ceux que l'on pense pouvoir assumer...

2. Ensuite, renseignez-vous sur les associations existantes sur l'adoption du pays « choisi »: ils auront très certainement les réponses aux questions que vous vous posez et même à celles que vous ne vous êtes pas encore posés. Ici, j'ai eu la chance de rencontrer Daniel Vidou, représentant de l'APAEC (Association des Parents et Adoptés En Colombie) dans le 64. Il avait toutes les données en tête et m'a fait un état des lieux clair des possibilités. Dans mon cas, si je voulais réaliser mon rêve d'être papa dans un délai de surcroît raisonnable (2/3 ans), c'était possible en Colombie avec un enfant de 9 ans (pendant ces 3 ans d'attente, cet âge est passé à 10 ans, ce qui m'a valu de réviser l'annexe de mon agrément). L'entretien avec Daniel était très « efficace » et je vous préviens : il faut être préparé à recevoir ces données fixes qui peuvent influencer votre vie entière ! Mais ces données sont authentiques, fiables et il a été tellement précieux d'avoir en une heure, toutes les données que j'aurais pu mettre des semaines à rassembler. Donc, je remercie Daniel pour ces précieux conseils et pour m'avoir invité aux rencontres des parents adoptants en Colombie alors que mon adoption n'était encore qu'un projet.

Une fois que les institutions colombiennes en accord avec l'AFA ont trouvé qu'il y avait un « match » avec Duwan, il y a eu beaucoup d'échanges entre la Colombie et la France. Il faut être très réactif et sachez que l'AFA est investie à fond pour vous accompagner dans votre réactivité. En cette période de COVID, toutes les démarches sont plus compliquées, mais encore une fois j'ai eu la chance d'avoir les précieux conseils et aides de Mme ROCHÉ, rédactrice du pôle Amérique. Je tiens à la remercier vivement ici. Pour illustrer son dévouement, elle m'a aidé à obtenir un papier de dernière minute lorsque j'étais en Colombie, ce qui m'a permis d'aller chercher le VISA de Duwan le mercredi matin, sachant que l'avion retour était le même jour à 23h... Un exemple parmi de nombreux.

Pour finir, le choix de votre avocat sur place est un élément clé. C'est le travail de cette personne qui va rythmer votre séjour ainsi que sa durée. Pour ma part, Mme Schattka-Poncet, a fait un travail extraordinaire. Elle connaît parfaitement les rouages de l'administration Colombienne et les étapes limitantes sur lesquelles il faut être vigilant. Grâce à elle, je ne suis resté en Colombie « que » 40 jours avec, de surcroît, une semaine de confinement. Faire la rencontre de son enfant de 10 ans est fort en émotions, donc je vous assure que j'ai apprécié un maximum cette aide précieuse. Et une fois de plus, j'ai eu la chance que mon avocate soit d'une grande bienveillance. Je la remercie de tout cœur.

J'ai souvent tendance à me souvenir des choses belles mais si je peux le faire ici, c'est que le stress que j'ai pu ressentir a très souvent été désamorcé grâce à l'aide d'une personne compétente prête à m'aider. Papa solo oui mais pas parcours solo... loin de là. Donc, allez chercher ces personnes-là car elles existent !!

Je ne peux pas finir sans vous parler un petit peu de mon fils. Il semble aller très bien. Il est très joyeux mais



© pixabay - joduma

pique une forte crise de colère tous les 10 jours. Les traumas doivent sortir... Heureusement leur intensité s'amenuise. C'est en effet une expérience incroyable et, entre nous, c'est dingue comment un enfant de 11 ans peut faire autant de câlins ! Plus sérieusement, je pense que nous étions destinés à nous retrouver. Pour la petite histoire, il avait redoublé une classe en Colombie... et bien il récupère l'année perdue et rentre en 6e en septembre. La résilience des enfants...

Courage à tous

Yannick LAFON
Parent de Duwan (adopté en Colombie)

L'Albanie est un pays dans lequel peu d'adoptions sont dénombrées. Le pays pratique le flux inversé de façon exceptionnelle, avec des critères différents de ceux requis pour le flux classique. Dans ce témoignage, la candidature a été acceptée à titre dérogatoire.

L'AFA remercie toutes les personnes qui ont permis, malgré le contexte pandémique, l'accompagnement de cette proposition et notamment l'Autorité centrale albanaise en la personne de sa directrice Mme SEFERI, et Mme ROKO, traductrice de la famille.

J' imagine que si vous êtes en train de lire mon article, c'est que, soit vous avez adopté (donc vous avez peu de temps), soit vous vous renseignez sur l'adoption ou vous attendez votre enfant. Mon témoignage, je le souhaite pragmatique et concret. J'espère qu'il pourra vous aider.

Je vous épargne le descriptif des longues années à attendre le prince charmant, et mon envie d'enfants. Pratiquement tout le monde veut avoir des enfants. Ce truc si simple, de se mettre en couple et procréer, je n'y arrive pas.

Le gong tombe, je ne suis plus apte à procréer. J'apprends ça le jour de la Saint Valentin 2018, histoire d'enfoncer le clou. 3 jours plus tard, une amie me demande pourquoi je n'adopte pas. Je me rappelle que j'y ai toujours pensé, mais je n'ose pas. Elle, est super mère, et gère merveilleusement ses enfants et ceux de son conjoint. Elle ajoute « tu seras parfois injuste, parfois en colère, souvent fatiguée, tu voudras les coller contre le mur, mais si tu t'épuises, tu peux me les confier un week-end, que j'en ai 6 ou 8, c'est pareil pour moi ». Le soir même, je vais sur internet. Je regarde le site de l'AFA, et je me rends compte que malgré mon âge, c'est possible. Curieusement, cette nuit-là, j'ai retrouvé le sommeil. Je tente le coup, étape par étape, on verra bien jusqu'où ça ira. Le lendemain, j'appelle le Conseil Départemental, qui confirme : c'est encore possible que je sois maman. Réunion d'information un mois plus tard. Je confirme mon souhait d'adopter. Le début est simple. Une visite chez le médecin, (la salle d'attente est bondée d'enfants, le médecin en ouvrant la porte dit « vous vous reproduisez ici ! »), un petit dossier. Candidature enregistrée. Ensuite, rencontre avec la psy et l'assistante sociale du Conseil Départemental. J'y vais tendue. Il faut de la patience, et garder son calme face à des questions parfois déroutantes (voire dégoûtantes !). Le premier « oui » tombe. L'assistante sociale est d'accord, elle me dit même que les enfants auront de la chance, je suis une belle personne. Ça me réchauffe le cœur. On est le 8 septembre 2018.

Le film « Pupille » sort au cinéma. J'y vais en novembre. Film génial et incroyablement réaliste. Je les remercie d'avoir commencé par l'annonce de l'arrivée du bébé. Mes émotions sont là, impossible de les sortir. J'ai une boule au ventre jusqu'au verdict du comité d'agrément le 18 décembre. J'ai mon agrément. Je ris, je pleure, je danse. Une étape de plus. C'est comme si j'avais un certificat de légitimité en tant que maman.

Je suis ensuite invitée à suivre les formations avec le Conseil Départemental et l'AFA. Les sujets me semblent désuets. J'y vais quand même, ça montrera ma motivation. En fait, c'est utile, et j'y rencontre des personnes comme moi. Je m'y fais même des amis. Pendant ces séances mensuelles, j'entends des explications sur le choix de la notice de l'agrément. Ça m'aurait bien été utile avant l'agrément, mais bon, mon choix est juste pour moi, et est suffisamment ouvert, je ne change rien. Je souhaite (1 ou) 2 enfants entre 6 et 11 ans, possibilité de maladies réversibles. J'y trouve la référence de Joanne Lemieux et son super bouquin sur la normalité adoptive. Les copains, c'est utile, ça dédramatise et ça plaisante, surtout quand je lis les statistiques : 14000 agréments valides en France, 792 enfants adoptés en 2017 en France et 685 enfants venant de l'étranger (soit 1477 adoptions), 4% sont adoptés par des célibataires. Bref, j'ai 59 chances sur 14000 que ça marche. « Ne pas y penser, je fais les étapes les unes après les autres, on verra jusqu'où ça va ».

Je fais une première démarche vers l'Inde. Je me fais sortir méchamment de l'OAA par la psy de l'équipe, 2 jours avant la fête des mères 2019. Je suis terrassée. Avec mes parents et la prière, je me remets debout. Je contacte l'AFA pour étudier mon orientation. Une très gentille personne me demande d'envoyer un pré-dossier et me rappelle ensuite pour me proposer 2 pays principaux, la Colombie et la Bulgarie. Je les sens bienveillants et professionnels. C'est rassurant. Je choisis la Bulgarie, les conditions liées au pays me ressemblent davantage. Je ne me vois pas passer 2,5 mois à Bogota. Je constitue le gros dossier, après la réunion socle en octobre 2019. Là, je me rends compte qu'il y a des personnes très positives et aidantes, comme la formidable équipe du CHU de Reims, aussi bien la pédiatre spécialisée dans l'adoption que l'équipe de pédopsychiatrie. Et puis, il y a les personnes que ma démarche remue, ou qui ne sont pas ouvertes à ce qu'une femme célibataire adopte. Je bous intérieurement face à la lenteur de leur réponse ou à leur zèle à me faire passer des tests interminables.

En octobre, une amie du groupe d'adoption m'annonce que son fils est arrivé à la maison, un petit pupille français. Le bonheur ! Elle me dit « Ne lâche rien !! Jamais !! Et tu vois, ça finit par arriver ! ». Ils ont attendus leur nourrisson 7 ans et demi. La ténacité de cette amie m'a portée dans les moments difficiles. Si elle tient 7 ans et demi, je peux bien tenir 4 ans !!

J'ai finalement tous les papiers en février 2020. Le traducteur est super. Mon dossier part en mars en Bulgarie juste avant le 1er confinement de la COVID-19. Lors d'une formation de l'AFA, j'ai entendu parler du flux inversé. En plus de candidater pour un pays, je propose ma candidature pour faire partie du pool de parents pouvant accueillir des enfants à besoins spécifiques. Ces enfants sont soit en fratrie, soit grands, soit porteurs de maladies, ou de handicaps. Les statistiques sont meilleures, de l'ordre de 30% de chance d'adoption [Plus de 80% des enfants adoptés via l'AFA en 2019 avaient des besoins spécifiques ndlr]. Je vais à la réunion de formation en Novembre 2019. J'apprécie qu'elle soit concrète, le docteur et la psychologue de l'AFA dressent un explicatif des difficultés liées à la maladie, et des responsabilités à prendre. Pas simple. La liste des particularités acceptables pour moi est difficile à remplir. Il me faut d'abord passer au-dessus du malaise lié à cette liste. Ensuite, je me renseigne, pose des questions autour de moi, à des professionnels. Je change mes réponses 5 fois. Je passe ensuite un entretien en décembre. Très gentiment, la psychologue m'explique que les enfants grands issus du flux inversé ont souvent une histoire personnelle lourde ; une femme seule avec 2 enfants grands doit mesurer les difficultés à les gérer, mais que ma candidature pour la Bulgarie reste une bonne option et que j'ai toutes mes chances. Un peu déçue. Tant pis.

Je garde espoir.



On nous dit de meubler l'attente, de ne pas vivre seulement autour de l'adoption. Je me tiens à mes cours de violoncelle. Je suis même prise dans un orchestre symphonique amateur fin septembre 2019. Je suis super contente. La musique et la convivialité des membres de l'orchestre me fait du bien. J'aime aussi beaucoup mon travail.

Pendant le 1er confinement, je rêve 5 fois qu'on va me proposer, en juin, 2 garçons de 8 et 11 ans environ. J'en parle à une amie enceinte. Elle me dit qu'elle aussi a rêvé que nous serions maman ensemble. « C'est impossible, je n'ai même pas mon numéro d'enregistrement en Bulgarie ! » Pourtant, le 17 juin, Mme Bouchet m'appelle : « Madame Lapie, il faut que nous fassions un point sur votre dossier. » LA phrase magique !!! Et elle me propose ces

2 garçons, venant d'Albanie, par le flux inversé. Oui, je confirme, oui, bien sûr !

La difficulté était qu'il n'y avait aucune information, pas de dossier sur les enfants. Ils sont en bonne santé, c'est tout. Et puis le flou sur l'ainé, son refus de l'adoption (?) ; la proposition finale le 31 juillet sera seulement sur le cadet. À l'AFA et moi, il est nous est demandé de ne plus poser de questions sur l'ainé. Je confirme mon oui à la poursuite, tout en travaillant sur moi pour l'acceptation de n'avoir qu'un seul enfant. J'accueille ce qu'on me donne. C'est Ma chance sur 14000. Madame Bouchet tient son rôle en parlant des risques que ça n'aboutisse pas, à chaque conversation. Je le sais. OK. Des jours j'en ris, des jours ça me mine. Ce même 31 juillet, la Bulgarie me donne mon numéro d'enregistrement. Pour ce pays, une probabilité de réponse dans 2 ou 3 ans. Je n'y donnerai pas suite. Un tient vaut mieux que 2 tu l'auras.

Je refais un gros dossier, ça va plus vite, malgré les apostilles. Il part début août. Les jours sont interminables avant l'accord du Comité Albanais pour l'Adoption le 30 septembre. (Vacances albanaises). Un départ le 17 octobre. C'est trop long. Je veux voir mon fils ! Lui aussi m'attend. Le 18, LA rencontre. Après 3 minutes, Aleks me fait un câlin. On se dit qu'on s'aime. Le rêve !! (Tout le monde vous dit que ce type de rencontre est impossible). Je suis accueillie au foyer de charité comme la bénédiction de Dieu !

L'adoption reste exceptionnelle en Albanie. De ce fait, la nouveauté des démarches liées aux procédures d'adoptions a nécessité quelques ajustements pour les acteurs locaux.

L'Albanie est un pays sympa. Assez facile à vivre. Les gens y sont chaleureux, ils aiment les enfants. Beaucoup parlent anglais. LA difficulté, c'est d'être totalement dépendante de la lunatique directrice du foyer de charité. Ce foyer de charité est une maison d'accueil privée financée par des évangélistes. Les enfants sont placés là, par des parents ne

pouvant plus subvenir à leurs besoins. Aleks et son frère, eux, y ont été placés suite à une décision judiciaire. Leurs parents biologiques ont perdu définitivement toute autorité parentale. Contrairement aux autres enfants, ils n'ont aucune visite et sont donc adoptables. La directrice ne semble pas habituée à la procédure d'adoption. Elle souffle le chaud et le froid en permanence. Les visites et les week-ends avec Aleks peuvent être supprimés le matin même. Au départ très ouverte, elle restreint les horaires de visite à partir de la 2ème audience, supprime les tapis où nous jouons, annule la visite le jour de l'anniversaire de papi alors qu'une visio était prévue, se sert des visites pour punir Aleks (ce qui n'aide pas à l'attachement), vient à la 2ème audience avec 2 heures de retard et sans les papiers.... etc.

Une autre difficulté est le changement de procédure pour l'obtention des papiers. Avec la Covid, les demandes se font par des applications en albanais, qui ne tiennent pas compte des adoptions. Ça crée beaucoup d'incertitudes.

Avec Aleks, on communique assez bien. Entre les dessins, les photos, les mimes, et Google trad (mon ami), ça va. Après la période « lune de miel », le naturel reprend le dessus. Et très vite, il est nécessaire de poser un cadre. Aleks trouve l'attente interminable. Il était prêt à partir dès le premier jour. Les allers-retours à l'orphelinat, les aurevoirs répétés, avec la peur de ne plus revoir ses éducatrices préférées, et aussi la peur que je le laisse là-bas et que je parte sans lui, tout cela le met dans un état émotionnel intense. Il alterne les angoisses, les larmes et les colères. Ça y est, je suis dedans, une maman qui rassure, et qui cadre. Mes parents, mon frère, mes amis sont d'un soutien sans faille. Je peux aussi compter sur Emilou Chiche, l'autre psychologue de l'AFA, pour vider mon sac et prendre confiance en mes premiers pas de maman. Les partages avec la maman de l'autre petit albanais adopté 2 mois plus tôt, sont aussi très riches pour moi.

Et puis il y a le 26 octobre. En ramenant Aleks au Foyer de Charité, il voit son frère en train de mendier sur la route. Nous sommes en voiture au feu rouge. J'y vois aussi sa mère biologique. Des minutes intenses. J'ai peur qu'on me prenne Aleks, j'ai peur que cette rencontre le traumatise. J'ai peur que ça annule la procédure. Quand le feu passe au vert, je suis soulagée, mais tendue et déchirée. En emportant mon fils, je dois laisser cet autre enfant, qui a failli être le mien, à son avenir dur et incertain. Je dois accepter que je ne peux rien faire pour lui. Aleks a mis 6 minutes avant de passer à autre chose. Ce soir-là, je me suis effondrée.

Le séjour aurait dû durer 3,5 semaines, puis un retour d'un mois, et ensuite 10 jours pour les formalités. Dans le concret, le jugement d'adoption a eu lieu le 17 novembre. J'aurais pu rentrer pour 15 jours, mais le 2ème confinement m'obligeait à une quatorzaine ; ça ne valait pas le coup. Je reste, et c'était mieux pour Aleks. Les 15 jours se sont transformés en 27 jours (il faut attendre le dépôt au secrétariat du greffe + 15 jours ouvrables). Le 14 décembre, je suis officiellement la maman d'Aleks. Fin du délai de rétractation. Je respire enfin ! On ne peut plus



m'enlever mon fils ! Ensuite, les blocages de l'état civil ont encore rallongé mon séjour. Nous rentrons le 30 décembre 2020. Je suis exténuée par ces 74 jours. Notre 1er repas de famille aura lieu dans le parking du terminal 2A à Roissy, on mangeait des sandwiches à l'arrière du coffre de la voiture. Emus. Malgré la covid, je serre mes parents et mon frère dans les bras et tous embrassent Aleks. Les nombreuses visios lui ont permis de connaître sa nouvelle famille française à l'avance. Il les reconnaît bien.

Il m'a fallu 5 semaines pour récupérer et décompresser. Aleks se sent chez nous. Lui qui n'aimait pas l'école en Albanie, apprécie beaucoup l'école française. Il a des copains. Il me teste quotidiennement, il a encore beaucoup besoin d'être rassuré. Il a du mal à gérer ses colères, et la frustration par rapport au cadre. Mais son humour, ses câlins, ses bisous, son incroyable capacité d'adaptation et sa rapidité d'apprentissage du français, ses rires, son émerveillement, me font passer sur tout le reste. Je l'aime et je suis très fière de lui. J'ai l'impression que cela fait un siècle que nous sommes une famille, alors que nous sommes rentrés il y a 2,5 mois. C'est grâce à lui que je suis maman. Nous nous disons quelle chance nous avons.

Alors à vous qui êtes en procédure d'adoption, je vous dis « NE LACHEZ RIEN ! JAMAIS ! Et vous voyez, ça finit par arriver ! »

Céline LAPIE

Parent d'Aleks (adopté en Albanie)

Agence Française de l'Adoption

63 bis boulevard Bessières
75017 Paris
www.agence-adoption.fr

Copyright © 2021 Agence Française de l'Adoption